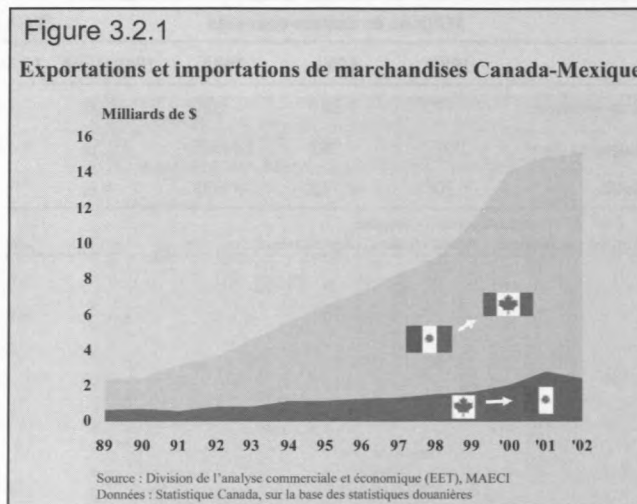


### 3.2 LE COMMERCE DES MARCHANDISES

Le commerce des marchandises du Canada avec le Mexique demeure toujours relativement restreint, ne représentant que 0,6 p. 100 des exportations du Canada et un peu plus de 3,6 p. 100 des importations en provenance de ce pays pour 2002<sup>20</sup>. Mais ces échanges se sont développés rapidement : entre 1989 et 2002, les exportations ont crû à un rythme annuel moyen de 10,8 p. 100 pour atteindre 2,4 milliards de dollars; les importations ont augmenté beaucoup plus rapidement, soit à un taux annuel de 16,7 p. 100, pour s'établir à 12,7 milliards de dollars. La croissance

beaucoup plus rapide des importations a fait en sorte que le déficit commercial du Canada avec le Mexique a bondi de 1,1 milliard de dollars en 1989 à 10,3 milliards de dollars en 2002<sup>21</sup>.

Les importations canadiennes du Mexique ont augmenté de façon assez constante entre 1990 et 1998 et, même si le rythme s'est accéléré entre 1998 et 2000, la progression a ralenti considérablement depuis. Tout en ne croissant pas aussi rapidement que les importations, les exportations canadiennes au Mexique ont suivi à peu près la même tendance. Il est intéressant de noter que ni les effets de la mise en place de l'ALÉNA ni ceux de la crise du peso mexicain – deux événements survenus en 1994 – ne ressortent des données sur le commerce canado-mexicain, bien que l'on puisse soutenir que l'annonce des négociations du premier ait pu avoir contribué au renforcement des liens commerciaux avant même l'application de l'accord. Le fait qu'une part importante des importations canadiennes du Mexique en 2002 entrent dans la catégorie des Véhicules automobiles et celle des Machines et du matériel électronique – produits par des entreprises sous contrôle étranger qui ont progressivement migré vers le Mexique et mis un certain temps à faire démarrer leurs opérations mexicaines – pourrait corroborer jusqu'à un certain point l'argument voulant que les accords commerciaux aient eu un effet décalé sur le commerce. Dans le cas du Mexique, il semble y avoir eu un effet plus immédiat sur les flux d'investissement étranger direct.



<sup>20</sup> Les exportations pourraient être sous-estimées en raison d'un problème de transbordement qui attribue, à tort, une partie des exportations canadiennes aux États-Unis plutôt qu'à leur destination finale au Mexique. Veuillez consulter l'encadré spécial sur les transbordements.

<sup>21</sup> La part élevée des échanges commerciaux du Canada représentée par les États-Unis a pour effet de minimiser le rôle des autres partenaires commerciaux. En termes de rang, le Mexique a vu sa part des exportations canadiennes passer de la 16<sup>e</sup> place en 1990 à la 6<sup>e</sup> place en 2002, et sa part des importations canadiennes passer de la 9<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> place.